



La croissance démographique se renforce dans la MEL et dans le sud de la région

Les Hauts-de-France comptent 6 006 900 habitants au 1^{er} janvier 2016. Si la croissance annuelle moyenne se maintient dans la région par rapport à la période 2006-2011, les dynamiques sont différenciées au niveau des EPCI. Entre 2011 et 2016, la croissance démographique de la Métropole européenne de Lille se renforce, ainsi que dans les intercommunalités du sud de l'Oise où la population progresse aussi de manière dynamique. À l'inverse, le nord de l'Aisne, le bassin minier et l'Avesnois perdent des habitants.

Catherine Barkovic, Cyril Gicquiaux

Avec une variation annuelle moyenne de + 0,2 % entre 2011 et 2016, la région gagne chaque année un peu moins de 10 000 habitants. Plus de 6 millions de personnes y résident désormais (6 006 870 habitants au 1^{er} janvier 2016), ce qui en fait la 3^e région la plus peuplée de France. Si le solde migratoire de la région (*définitions*) présente un déficit de 15 000 personnes, le solde naturel annuel excédentaire de plus de 25 000 habitants lui permet de maintenir une variation de population positive. Néanmoins, elle reste près de deux fois inférieure à celle observée en France métropolitaine (+ 0,4 % par an).

Au niveau des 94 établissements publics de coopération intercommunale de la région (*définitions*), les évolutions de population s'échelonnent de - 1,2 % à + 1,1 % par an entre 2011 et 2016 (*figure 1*). Dans deux tiers d'entre eux, la population croît, mais ce ratio était plus élevé lors de la période précédente.

Désormais, les EPCI qui gagnent des habitants se concentrent, d'une part autour de la métropole de Lille, et d'autre part sur deux axes traversant la région, l'un partant de Lille vers le Calaisis, l'autre descendant vers la région Île-de-France (*figure 2*).

La croissance de la population s'accélère dans la Métropole européenne de Lille...

La Métropole européenne de Lille (MEL) représente 19 % de la population régionale. Comme dans toutes les métropoles, la croissance démographique s'accélère dans la MEL. Avec un taux de variation moyen de + 0,4 % par an, la population dans la métropole lilloise a augmenté de plus de 25 000 habitants entre 2011 et 2016 contre seulement 6 000 habitants entre 2006 et 2011.

1 Entre 2011 et 2016, des évolutions de population comprises entre - 1,2 % et + 1,1 %

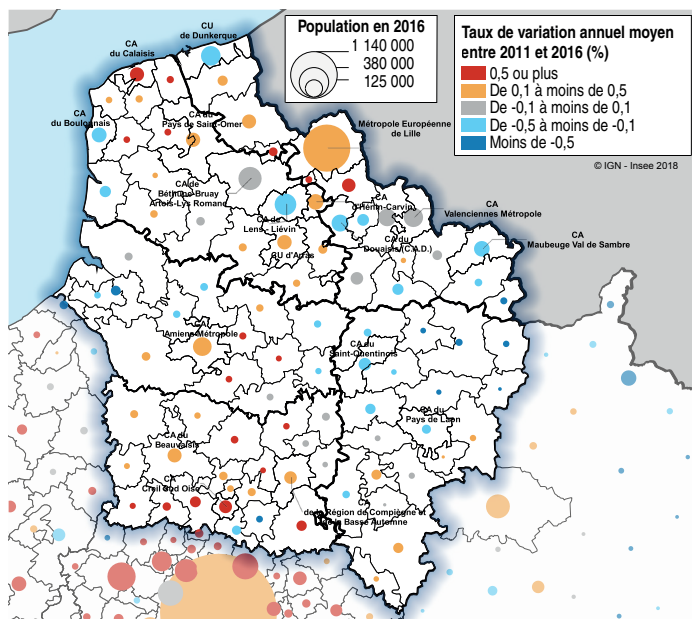
EPCI ayant les plus fortes croissances et les plus forts replis démographiques entre 2011 et 2016

Libellés de zone	Population 2016	Évolution 2011-2016		Évolution 2006-2011	
		Taux de variation annuel moyen (en%)	Variation totale	Taux de variation annuel moyen (en%)	Variation totale
CC de la Plaine d'Estrées	17 728	1,1	+956	0,6	+506
CC des Sablons	36 510	1,0	+1 750	0,7	+1 272
CA Creil Sud Oise	86 331	1,0	+4 010	0,3	+1 198
CC de la Haute-Deûle	24 412	0,9	+1 104	-0,1	-129
CC Thelloise	61 421	0,9	+2 717	0,6	+1 824
CC Pévèle-Carembault	94 663	0,8	+3 809	0,7	+3 210
...					
CC de la Thiérache du Centre	26 531	-0,6	-837	0,2	+276
CC du Sud Avesnois	25 782	-0,7	-883	-0,2	-254
CC des Villes Soeurs *	14 805	-0,7	-518	-1,0	-758
CC du Pays de la Serre	14 621	-0,9	-707	0,1	+72
CC des Portes de la Thiérache	7 056	-1,0	-364	-0,4	-169
CC Senlis Sud Oise	24 043	-1,2	-1 448	-0,3	-351

* EPCI à cheval sur deux régions ; les résultats correspondent uniquement à la partie située dans les Hauts-de-France.
Source : Insee, recensements de la population de 2006, 2011 et 2016.

2 Croissance démographique dans la Métropole européenne de Lille et les EPCI qui lui sont proches

Évolution de la population dans les EPCI entre 2011 et 2016 et population au 1^{er} janvier 2016



Source : Insee, recensements de la population 2011 et 2016.

Cette augmentation s'explique essentiellement par un moindre déficit du solde migratoire dont le taux passe de $-0,7\%$ à $-0,4\%$ par an entre ces deux périodes. Le solde naturel largement excédentaire se maintient à $+0,8\%$ par an.

Portés par cette dynamique démographique, les EPCI proches de la métropole lilloise gagnent des habitants. C'est le cas des CC de la Haute-Deûle et de Pévèle-Carembault, qui comptent parmi les plus fortes croissances régionales (respectivement $+0,9\%$ et $+0,8\%$ par an entre 2011 et 2016).

Dans les EPCI situés entre Lille et Calais, la population augmente également entre 2011 et 2016. Cependant, comparée à la période précédente, la croissance démographique ralentit ($+0,4\%$ au lieu de $+1,4\%$ par exemple dans la CC du Pays d'Opale).

... et dans le sud de l'Oise qui concentre les plus fortes progressions régionales

La quasi-totalité des 21 EPCI de l'Oise gagnent des habitants. Bénéficiant de leur proximité avec l'Île-de-France, les EPCI du sud du département comptent parmi les plus fortes progressions régionales entre 2011 et 2016. Du fait d'une amélioration nette de leur solde migratoire, la CC des Sablons et la CC Thelloise gagnent ainsi respectivement $+1,0\%$ et $+0,9\%$ d'habitants par an entre 2011 et 2016.

Dans les trois communautés d'agglomération du département (Beauvais, Compiègne et Creil), la croissance démographique est également soutenue. Cela marque une rupture par rapport à la période précédente. En recul entre 2006 et 2011, la population progresse de nouveau dans les CA de Beauvais et de Compiègne et la croissance s'intensifie dans la CA de Creil Sud Oise, passant de $+0,3\%$ à $+1,0\%$ par an.

Cette dynamique démographique liée à la proximité de l'Île-de-France s'observe également dans les EPCI du sud de l'Aisne, même si les croissances sont plus modérées. Dans le département de la Somme, c'est essentiellement au sud et à l'est d'Amiens que la population croît. Le taux de variation annuel dans la CA d'Amiens Métropole passe de $-0,1\%$ à $+0,2\%$.

Le nord est de la région continue de perdre des habitants

Les EPCI situés au nord de l'Aisne perdent des habitants entre 2011 et 2016. Malgré un solde naturel positif, le déficit migratoire s'est accentué dans ces territoires. C'est notamment le cas dans les CA de Saint-Quentin ($-0,5\%$ par an) et de Chauny Tergnier La Fère ($-0,3\%$), mais encore davantage dans les EPCI de Thiérache. Cette déprise, déjà observée sur la période précédente dans une partie de ces EPCI, concerne désormais toute la partie nord du département. Voisines de cet espace, les CC de l'Avesnois et du Caudrésis Catésis perdent également des habitants.

Plus au nord-ouest, la population de certains EPCI du bassin minier diminue : respectivement 1 600 et 3 000 habitants en moins dans les CA de Lens-Liévin et du Douaisis. Ce dernier n'avait perdu que 600 habitants entre 2006 et 2011. De même, une grande partie du littoral est en repli démographique, notamment la CA du Boulonnais ou la CU de Dunkerque. Dans la CA de la baie de Somme, la population en croissance démographique entre 2006 et 2011 diminue de $0,6\%$ par an entre 2011 et 2016. ■

Définitions

Les résultats sont issus des données de l'état civil et des recensements de la population de 2006, 2011 et 2016.

Les **EPCI (ou intercommunalités)** de la région sont constitués de 2 communautés urbaines (CU), de 22 communautés d'agglomération (CA), de 69 communautés de communes (CC) et de la **Métropole européenne de Lille (MEL)**. Les limites d'EPCI sont celles en vigueur au 1^{er} janvier 2018. La Métropole européenne de Lille a été créée par la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles dite loi MAPAM, adoptée le 27 janvier 2014.

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire donné et le nombre de personnes qui en sont sorties, au cours de la période considérée. Il est obtenu par différence entre la variation totale de la population au cours de la période considérée et le solde naturel. De fait, il est dit apparent.

Insee Hauts-de-France

130 avenue du Président J.F. Kennedy
CS 70769 59034 Lille Cedex

Directeur de la publication :

Jean-Christophe Fanouillet

Rédacteur en chef :

Hugues Lermachin

Cartographe :

Mickaël Brefort

ISSN 2494-3606

© Insee 2019

Credits photos : © Laurent Ghesquière

Pour en savoir plus

- Clanché F., « Trente ans de démographie des territoires », *Insee Première* n° 1483, janvier 2014.
- Vallès V., « Du nord au sud, les mouvements naturels et migratoires opposent les départements », *Insee Focus* n° 107, décembre 2017.
- Vallès V., « Démographie des EPCI : la croissance se concentre dans et au plus près des métropoles », *Insee Première* n° 1729, janvier 2019.
- Mainguené A., Sebbane L., « 1 263 EPCI à fiscalité propre au 1^{er} janvier 2018, dont 21 métropoles », *Bis-interco* n° 122, Direction générale des collectivités locales, mars 2018.

